

## Cultivez votre différence

**A**ttendant que le tramway passe me prendre à la station, je regardais, observais l'entourage, le paysage. Un flot de voitures, de chaque côté du quai démarrait, puis s'arrêtait aux feux rouges. Mécanisme bien huilé, bien programmé. Gentils petits automobilistes qui quelquefois pris d'un désir d'adrénaline - qui dans notre société est sévèrement contrôlée, empêchée, freinée - se mettaient d'un coup, d'un seul, à accélérer pour tenter de franchir la limite, le fameux feu orange qui passera bientôt au rouge. Rouge, couleur de l'interdit, couleur du mal, de la tentation.

Le tramway arrivera dans quatre minutes. C'est écrit sur le panneau d'affichage. Puisque c'est écrit, ça doit être vrai. Ca nous rassure. On voit notre futur. Lorsque le tramway est arrêté à la station, le panneau affiche " départ proche ". Imaginons maintenant que le transport en commun ait du retard, c'est l'angoisse qui monte. On regarde sa montre. On vérifie les horaires. Pourtant, c'était bien marqué. Il l'avait annoncé, le départ proche. Et toujours rien. Alors que sur le quai d'en face, le tramway allant dans la direction opposée à la nôtre, n'a pas de retard lui. Il n'a jamais de retard, le tramway d'en face.

Les gens commencent à se presser sur le quai. Plus que trois minutes. Parmi ces gens sur le quai, quatre filles qui seraient passées inaperçues, sauf qu'à cet instant quelque chose allait me frapper. Ces quatre filles avaient toutes les cheveux rouges. Ca doit être la dernière couleur à la mode me dis-je. Je regarde encore autour de moi, et je vois d'autres jeunes filles aux cheveux rouges. Une, deux, trois, puis quatre, rien qu'à cette station. C'était un véritable effet de mode, un signe d'appartenance. Fallait-il avoir les cheveux de couleur rouge, des mèches rouges pour faire parti de votre groupe, de votre caste ? Rouge, couleur de ralliement, couleur omniprésente, à porter sur soi, visible de suite, de loin, passeport vers l'autre.

Mesdemoiselles ! N'y a t - il aucune de vous, à avoir le courage de penser par vous mêmes, capable de dire " Non ! ". Réagissez ! Dites " Non, je ne veux pas m'enfermer dans ces modèles, où l'apparence est votre cheval de bataille ". Non, pour s'intégrer, il n'est pas nécessaire, comme on vous l'a fait croire, qu'il faut être identique à l'autre, au groupe. Mesdemoiselles, dites " Non, je ne veux pas ressembler aux autres ". Non, vous n'êtes pas des clones, ni des choses, des objets que l'on modèle, uniformise. Schémas que les médias veulent vous imposer, sans que vous

vous en rendiez compte. Cherchez en vous. Vous avez un pouvoir bien plus fort que ce que l'on vous a fait croire. Vous avez un cœur, vous avez des aspirations, un avis, une opinion, la possibilité de dire non.

Des gens dans l'Histoire se sont levés, ont dit stop, ont dit " ça suffit ", nous ne voulons plus vivre dans un monde où l'argent dirige les peuples, où l'argent est roi, où les plus forts écrasent les plus faibles, où les uns pensent pour les autres, choisissent pour les autres, pour soi-disant le bien commun de tout une nation. Ils ont osé dire " Non ".

Ce pouvoir que l'on vous a caché, que vous avez intériorisé, ce pouvoir là, c'est votre plus grande richesse, la différence. Cultivez votre différence. Si votre voisin est identique à vous, il ne vous apportera rien, rien de nouveau, rien que du déjà connu. Par contre, s'il est différent, vous vous complétez l'un, l'autre. Alors toi, qui es différent de moi, médite bien cela. La différence, c'est le plus beau cadeau que tu possèdes en toi.

Jérôme Quinton

## Ecrire depuis toujours

Existence depuis la Nuit des Temps,  
Xénophobie des âmes et des hommes,  
Il y a dans cette multitude trop de richesse  
Solitaire et solidaire.  
Tu ne vois donc pas que le cœur parle  
Et t'appelle vers d'autres horizons.  
N'aie pas peur...  
Cette voie lactée  
Et les pas de tes guides  
T'attendent pour s'aimer par le cœur...  
Enigme déchiffrable

Nous porte vers d'autres aimants,  
Il y a tant de Tristan & Yseult...  
Grondant dans le Ciel éclairé.  
Ma main et mes pas servent désormais  
Et la vie est trop drôle  
Pour s'enfermer dans des carcans  
de despotisme.

Anne Marie Carafray

Envoyez vos textes signés à

**Espoir sans Frontières**  
«Journal Le Messenger»  
Boissel,  
56220 Peillac

ou par email à  
espoirsansfrontieres.france@wanadoo.fr

Ils seront publiés si vous le souhaitez.